

FRANKLIN FALLS.—J'avais promis de faire publier dans les Annales de la Bonne sainte Anne la conversion d'un jeune homme qui avait abandonné sa religion depuis quelques années, s'il revenait au bon Dieu. Après cette promesse et une neuvaine que je fis pour lui, il est allé se confesser, et assiste à la messe tous les dimanches et remplit ses devoirs religieux comme un bon chrétien.—J. P.

16 août 1894.

STE-ANNE LAPOCATIÈRE.—Daigne sainte Anne pardonner ma négligence si j'ai tant retardé à faire inscrire dans ses Annales la guérison toute miraculeuse de mon époux. Malgré les soins empressés d'un médecin habile et expérimenté, le mal allait toujours croissant et le malade allait mourir. Les derniers sacrements lui furent administrés et je n'entrevois plus qu'une mort certaine. Alors une pensée me vint de le recommander à la bonne mère des infirmes. Je lui promis une grand'messe et un pèlerinage au divin sanctuaire de Beupré, si elle le guérissait, et ma prière a été exaucée : il fut rendu à la santé et put vaquer à ses occupations comme auparavant. Mais cette année la belle saison lui envoya une nouvelle épreuve : un violent mal d'estomac se déclara et le médecin crut que c'était un cancer. Cette maladie l'empêcha de vaquer aux travaux des semences et le cloua sur un lit de douleurs. La fête de sainte Anne arriva et nous n'oublîâmes pas de prier bien ardemment cette bonne mère ; nous lui promîmes de faire inscrire ce miracle dans les Annales et la guérison vint encore couronner nos prières.—E. B.

STE-ELISABETH.—Je remercie la Bonne sainte Anne pour une guérison obtenue l'été dernier, après avoir promis de faire un pèlerinage à Beupré et la publication de cette guérison dans les Annales.—Mme J. G.